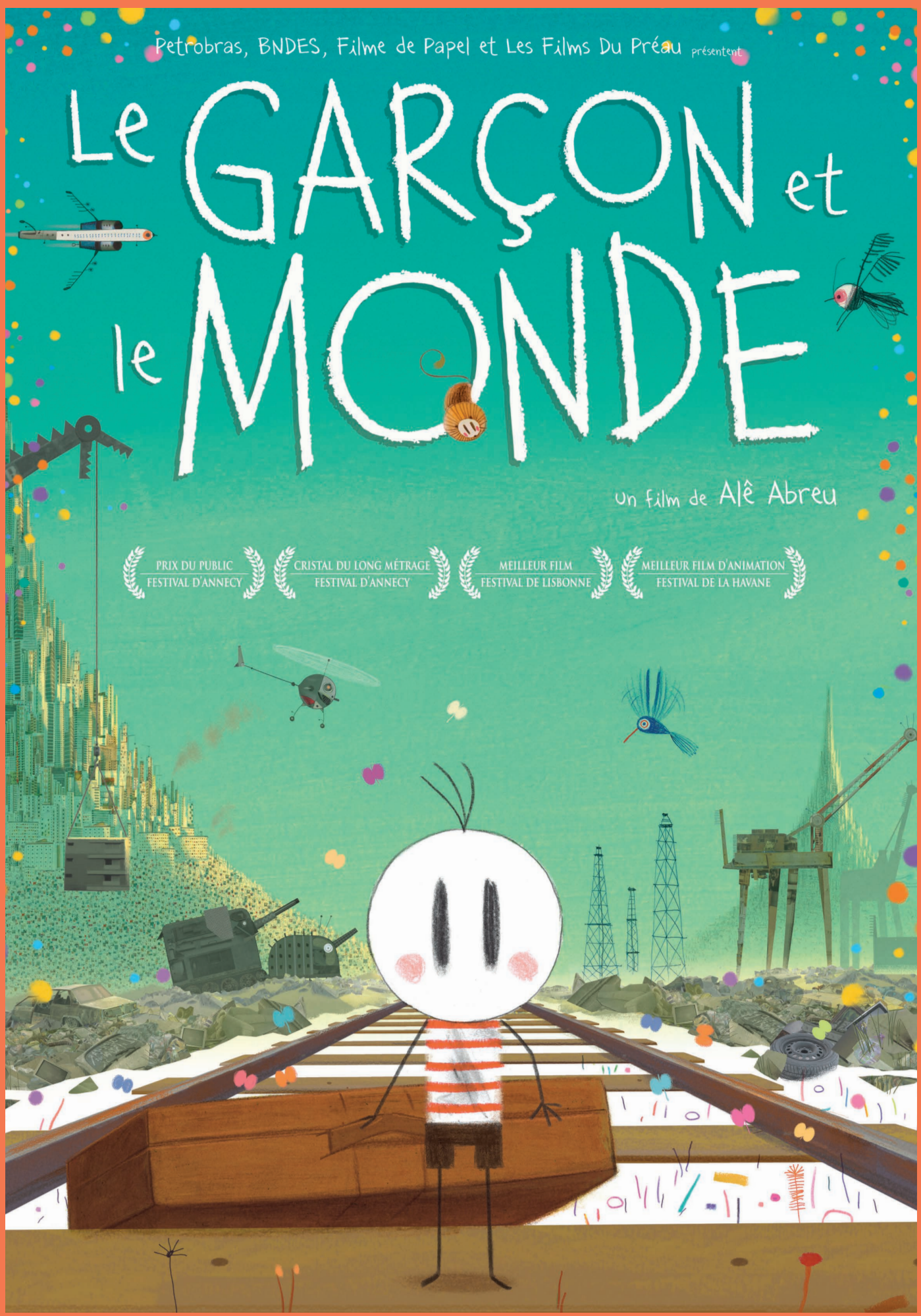


Petrobras, BNDES, Filme de Papel et Les Films Du Préau présentent

Le GARÇON et le MONDE

Un film de Alê Abreu

- PRIX DU PUBLIC FESTIVAL D'ANNECY
- CRISTAL DU LONG MÉTRAGE FESTIVAL D'ANNECY
- MEILLEUR FILM FESTIVAL DE LISBONNE
- MEILLEUR FILM D'ANIMATION FESTIVAL DE LA HAVANE





● Fiche technique

Brésil | 2013 | 1h20

Réalisation, scénario et montage

Alê Abreu

Musique

Ruben Feffer et
Gustavo Kurlat

Coordination artistique

Priscilla Kellen

Format

1.85, couleur, numérique

Sortie France

8 octobre 2014

● Feu d'artifice graphique

En regardant l'affiche du film et les photogrammes de cette fiche, il est déjà possible de deviner le style graphique du film. Sa grande originalité est d'évoquer des techniques très artisanales et proches du dessin d'enfant.

①

En quoi les images du film vous paraissent-elles différentes de celles d'autres films d'animation ? D'après vous, le film est-il dessiné « à la main » ou « par ordinateur » ? Pouvez-vous reconnaître les photogrammes qui rappellent les crayons de couleur, le pastel gras, les collages de différents papiers et crayons ?

②

Comment interpréter la façon dont est dessiné le Garçon ? Quelles allusions peut-on voir dans la forme de son corps, dans celle de son visage et de ses grands yeux verticaux ? Sa marinière vous fait-elle penser à un autre héros de livre illustré très connu ?

③

Pourquoi le réalisateur a-t-il recours au collage ? Quelles sont les impressions graphiques créées par cette technique ?

● Synopsis

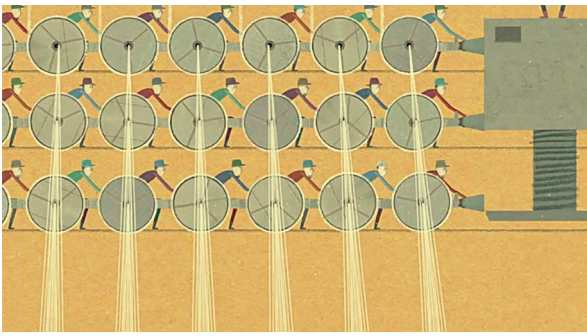
Le Garçon, petit bonhomme dessiné en quelques traits, vit dans un monde idyllique avec ses parents dans une petite maison, et proche d'une nature luxuriante. Après avoir vu son père monter à bord d'un mystérieux train, il part à sa recherche. Là, il découvrira le monde plus brutal des adultes, avec la dureté du monde de travail et de l'exploitation, les tourments de la grande ville et les menaces de la déforestation. Mais son voyage est aussi guidé par la musique et les couleurs, qui lui donnent encore quelques raisons d'espérer.

« Durant mes années de formation, j'ai mélangé les bandes dessinées avec le cinéma d'animation, la peinture, les textes, la poésie. Tout cela formait comme des rivières qui se jetaient dans les films. »

— Alê Abreu

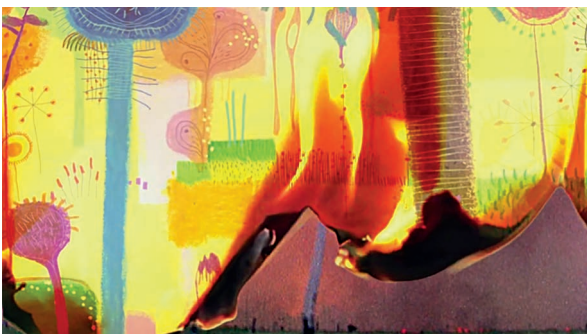
● Alê Abreu, d'un mode d'expression à l'autre

Bien qu'il n'ait pour l'instant réalisé « que » deux longs métrages – *Garoto Cosmico* en 2007, inédit en France et *Le Garçon et le Monde* sorti en France en 2014 – le réalisateur brésilien Alê Abreu peut déjà se prévaloir d'une carrière artistique riche et variée. Son œuvre ne se limite pas au cinéma d'animation. Depuis 1995, il est aussi coauteur — en tant qu'illustrateur — d'une trentaine d'ouvrages destinés au jeune public, et son travail de peintre a été montré dans plus d'une quinzaine d'expositions. Quant à son dernier projet en date, il s'agit d'une série télévisée « d'aventures éducatives », *Vivi Viravento*, mêlant techniques d'animation et prises de vues photographiques. Alê Abreu virevolte donc entre les médiums : peinture, littérature, cinéma, télévision. Voilà un artiste qui envisage les images mouvantes du cinéma comme prolongement des images fixes créées sur la toile et sur le papier.



Géométries et mécanique

Au cours de son périple, le Garçon découvre que le monde fonctionne comme une grande horlogerie, parfois harmonieuse, parfois nettement plus inquiétante. Dès les premières images, le Garçon comme le spectateur sont hypnotisés par ce qu'il perçoit dans les reflets d'une flaque d'eau : un mouvement rotatif de cercles colorés, qui évoque un système de planètes. Plus tard, le Garçon est témoin d'une autre organisation basée sur des engrenages plus inquiétants : le monde du travail à la chaîne. Aussi bien dans les travaux agricoles (la séquence du ramassage du coton) que dans ceux de l'industrie textile (la séquence de la filature), l'être humain n'est plus qu'un rouage d'une mécanique d'exploitation. Les mouvements de ces séquences ont beau être proches, ils procurent des impressions totalement contraires : la poésie contre l'inquiétude, l'harmonie contre l'oppression.



Un dessin littéralement animé

Le Garçon et le Monde est au sens propre du terme, un « dessin animé ». Souvent, les séquences commencent dans un espace presque vide, qui se remplit et s'anime progressivement. L'écran est ainsi comparable à la feuille blanche du dessinateur, sur laquelle les traits et couleurs auraient pris vie de manière autonome. Le Garçon traverse différents mondes qui prennent ainsi de plus en plus de densité. La jungle naît ainsi d'une petite flaque d'eau autour de laquelle viennent des oiseaux puis une rivière, puis des arbres et des lianes. La mer naît d'une simple ligne au sol qui se met à onduler. Cependant, à un moment très particulier, cette logique du dessin animé est brutalement interrompue. L'écran est attaqué par les flammes et laisse apparaître des vraies images filmées de la déforestation amazonienne, sans doute parce que le sujet est trop urgent et brûlant. Il doit être regardé en face, et non plus par le filtre du dessin.

Monde sauvage et monde civilisé

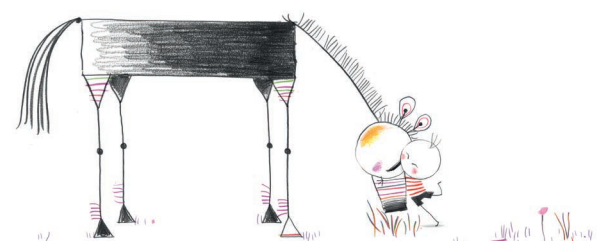
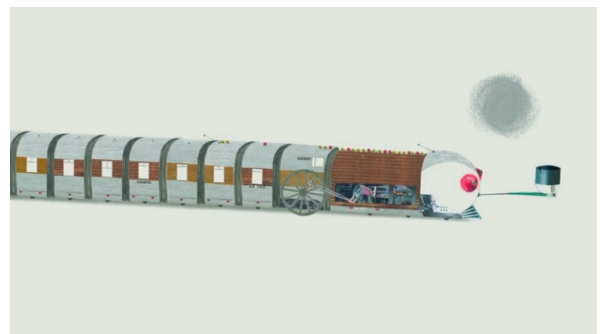
Le Garçon traverse plusieurs jungles durant son voyage : la jungle naturelle, mais aussi la jungle des villes. Bien qu'opposés, ces deux mondes sont constamment mis en rapport. Par quels moyens ?

①

Le Garçon fait naturellement preuve d'une grande affection avec les animaux (cheval, oiseaux). Mais quels autres types d'animaux peuplent le film ? Comment sont dessinés les trains, bateaux, grues et autres bulldozers ? Pourquoi les faire ressembler à des bêtes féroces ?

②

Au début du film, comment le Garçon parvient-il à transformer la jungle en terrain de jeux ? Quand il arrive dans la grande ville, retrouve-t-il la même aisance ? Comment la jungle et la ville se transforment-elles progressivement en labyrinthes ? Quelles sont les différences d'attitudes du jeune héros ?

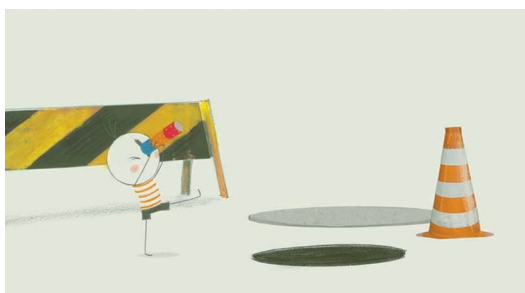


● Analyse de séquence

Bercé par la musique d'un homme-orchestre et ébloui par les cristaux colorés qu'il regarde dans son kaléidoscope, le Garçon avance dans la ville, sans même regarder où il met les pieds. Sans le savoir, il est devenu un acrobate. À chacun de ses pas, il est sous la menace d'un accident, mais le danger est, à chaque fois, esquivé de justesse.

① Dans les photogrammes 2, 3 et 5, quels événements permettent au Garçon de poursuivre sa trajectoire sans encombre ?

- ② À quel artiste de cirque peut-il être comparé ?
- ③ À partir de quel photogramme, la silhouette du Garçon paraît moins évidente à discerner ?
- ④ Par quels éléments la grande ville et son activité se dessinent-elles progressivement ?
- ⑤ En quoi la séquence peut s'apparenter à la comédie ? À la danse ? Et même au jeu vidéo ?



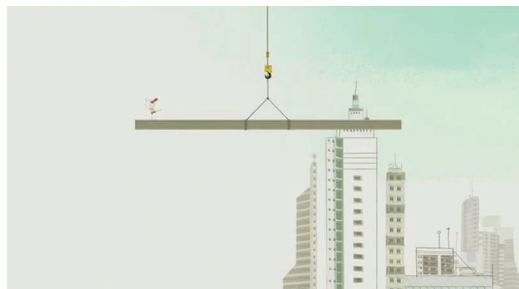
1



5



2



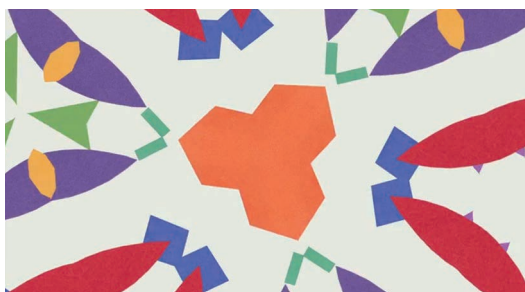
6



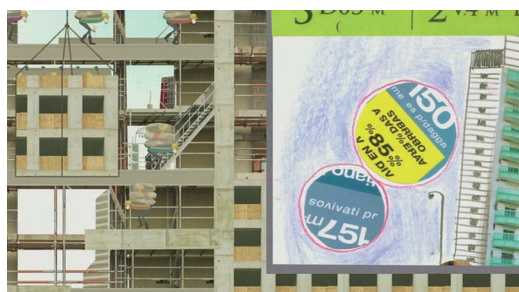
3



7



4



8



AVEC LE SOUTIEN DE
VOTRE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL

CAHIERS
DU CINÉMA

